

du métier. C'est ainsi qu'il a exécuté des œuvres parfois peu goûtées du grand public, ou si l'on veut, des profanes, pleines de dessous philosophiques, inspirées par des légendes et, dès lors un peu froides, un peu sévères, un peu étranges. La théorie est grise, disait Méphisto, tandis que l'arbre de la vie est toujours vert. Jusqu'à présent, Amy s'est plu dans la théorie, dans le symbole, dans l'allégorie, plus peut-être qu'il ne fallait pour dompter le succès. Avec sa *Fontaine d'amour*, il reste fidèle sans doute à sa manière, mais ici, la théorie s'enveloppe de la plus charmante réalité. En dépit du symbole, la vie fleurit, charme et palpite dans les têtes expressives de ces Amours en maraude et surtout dans les lignes serpentine de cette superbe jeune fille.

Nous l'engageons vivement à céder sans remords à des inspirations analogues, mais nous lui souhaitons aussi de se garer contre la fascination de ses maîtres préférés : Michel-Ange et Puget. Ces artistes, au style si puissamment individuel, si profondément personnel, sont les plus dangereux. Que de poètes Victor Hugo a noyés et perdus sous le rayonnement de son génie ! On ne l'approche pas impunément.

L'amour des symboles philosophiques et des idées générales doit avoir pénétré bien avant dans le cœur de notre sculpteur, car, parmi les esquisses et les projets qui sont encore dans son atelier, nous remarquons un assez grand nombre d'allégories, reproduites sous diverses formes. Là, ce sont des *Prométhées* avides de savoir ; ici, des *Spartacus* brisant leurs fers. Si nous voulions donner la résultante des tendances intimes d'Amy et la formuler dans une devise en harmonie avec ses goûts et son tempérament, dans une devise qui rendit pleinement son idéal, la passion profonde de tout son être, sa caractéristique, en un mot, nous prendrions ces deux grandes paroles : Lumière et Liberté !

A côté de ces deux passions maîtresses de son âme, il faut en nommer une autre. On a pu le voir par le choix même de ses sujets, Amy a la passion du pays natal, de la chaude Provence. C'est là qu'il a puisé ses meilleures inspirations. Aussi, la Société des Félibres de Paris qui, depuis sa fondation, le compte parmi ses vice-présidents, n'a-t-elle pas de membre plus actif et plus dévoué.